

SYNTHESE DE DOCUMENTS SUR L'HABITATION CHEVREUIL
(anciennement **METIFEU**)

SITUEE SUR L' ANCIEN CHEMIN DU ROI

de la commune de ROURA

Sur la commune de Roura en Guyane, le long de la rivière Oyac, à la jonction des anciens chemins du roi et de la Gabrielle se trouvait une habitation coloniale. La réouverture du chemin du roi puis l'ouverture récente d'un nouveau chemin pédestre au départ de Roura rejoignant le village Amérindien de Favard sur l'Oyac peuvent provoquer une possible dégradation du site archéologique par les nouveaux randonneurs. En effet, le nouveau layon traverse cette ancienne habitation.

Remontons le temps pour décrire dans une première partie les propriétaires successifs et les cultures que l'on y pratiquait puis, dans un second temps, détaillons les vestiges retrouvés.

1. Les propriétaires successifs de l'habitation

Différents terriers et inventaires des archives départementales de la Guyane ont permis de retracer une partie de l'histoire de cette habitation.

Sur la carte du géographe Dessingy dessinée au début des années 1770, elle est positionnée sur une petite colline surplombant l'Oyac et le chemin du roi. La légende de cette carte l'identifie sous le numéro 16 avec comme propriétaire Mme Mitifeu.

Mitifeu ou Métifeu est le nom d'une vieille famille de Guyane dont le nom apparaît sur les cartes de 1717 du Père Lombard et sur celle de d'Anville en 1729.

En 1737, lors du recensement des habitations de la Guyane, deux habitations dénommées *le Labyrinthe* et *l'Azile* situées au bord de l'Oyac sont mentionnées comme appartenant à Mitifeu ainsi qu'une troisième nouvellement créée nommée *les trois frères*. Ce dernier nom se retrouve par la suite dans un terrier de 1786 qui positionne l'habitation *les trois frères* appartenant alors à Chevreuil à l'emplacement qui fait l'objet de notre étude.

Un procès verbal¹ d'arpentage de l'habitation voisine à Favard en date du 27 décembre 1803 (5 nivôse de l'an 12) nous confirme le nom des deux propriétaires successifs

« de celui du citoyen Chevreuil à lui appartenant d'après l'acquisition qu'en avait faite la citoyenne Chevreuil sa mère, de la citoyenne veuve Métifeu »

Notre habitation dénommée anciennement *les trois frères* aurait donc été créée un peu avant 1737 (1735 car présence de plantation de cacaoyers de 2 ans d'âge sur l'inventaire de 1737) par Mitifeu qui la vend par la suite à Chevreuil. Celui ci l'appelle alors l'habitation *St François*.

Le 5 décembre 1829, une partie du terrain est vendue à Flavin par la veuve Chevreuil d'après le nom inscrit sur le dessin d'une parcelle de terrain annotée sur carte de Flotte².

L'inventaire des habitations de Guyane en 1832³ indique que l'habitation appartient aux

1 AD Guyane, 3P2

2 DAC, Service Archéologique, carte de la succession Flotte de 1869

3 Anom,14DFC71, 1032

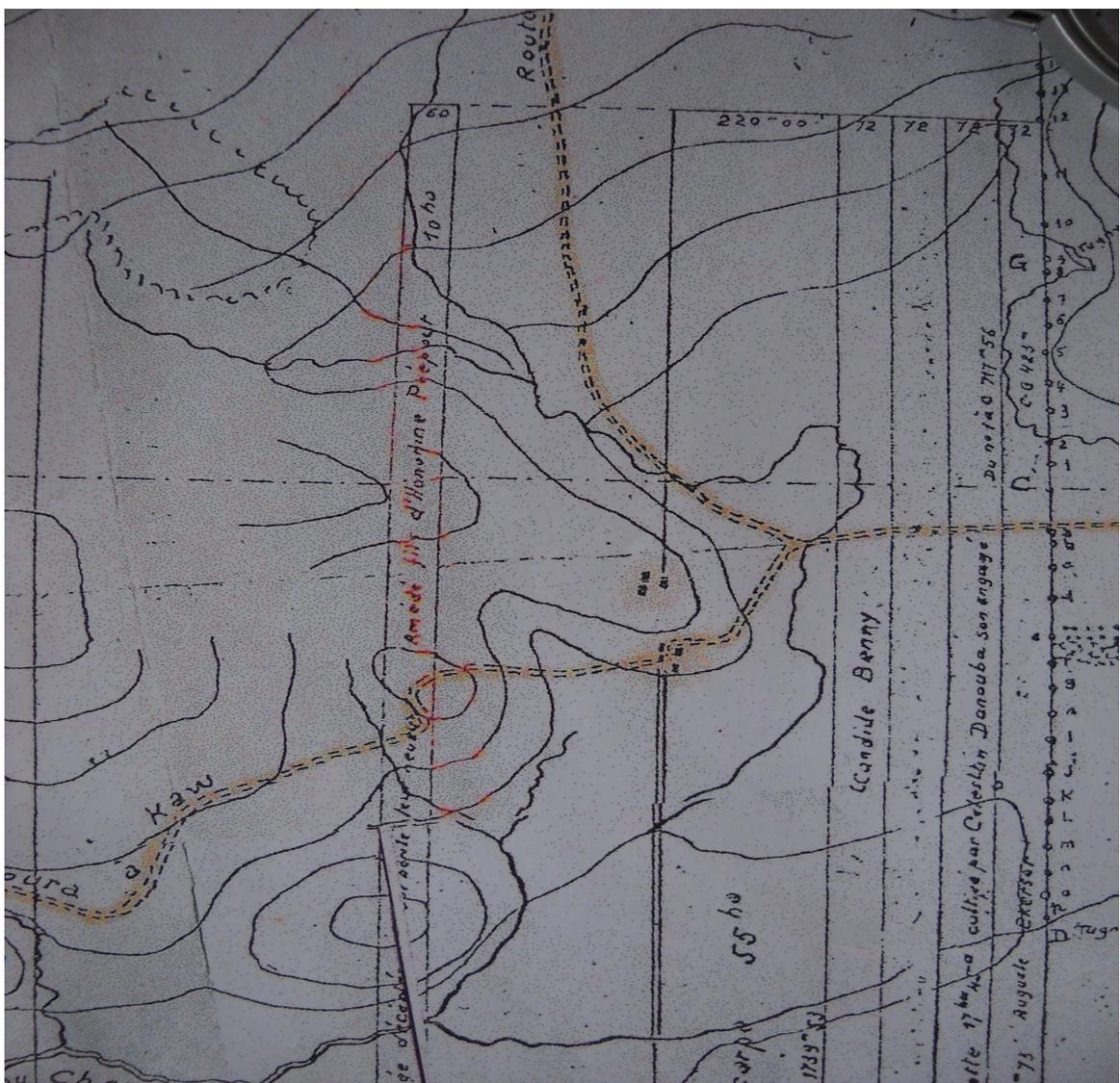
héritiers Chevreuil. L'habitation possède alors 83 esclaves et cultive principalement le girofle.

La carte de Charrière de 1847 indique encore le nom de Chevreuil.

En 1854, Urbain Flotte, propriétaire de nombreuses terres le long de la rivière Oyac possède cette propriété dont il vend une parcelle de terrain à Brutus⁴ :

*« Mr Urbain Flotte a détaché de son habitation St François (Chevreuil) pour vendre à la requérante et à son mari alors vivant le 9 septembre 1854, acte de Joseph Dechamp, notaire. »*⁵

La même année, Auguste Eckesson et Candide Benny⁶ achètent eux aussi des parcelles de la propriété et à la mort de Flotte, l'ancienne propriété Chevreuil est ainsi morcelée entre plusieurs propriétaires.



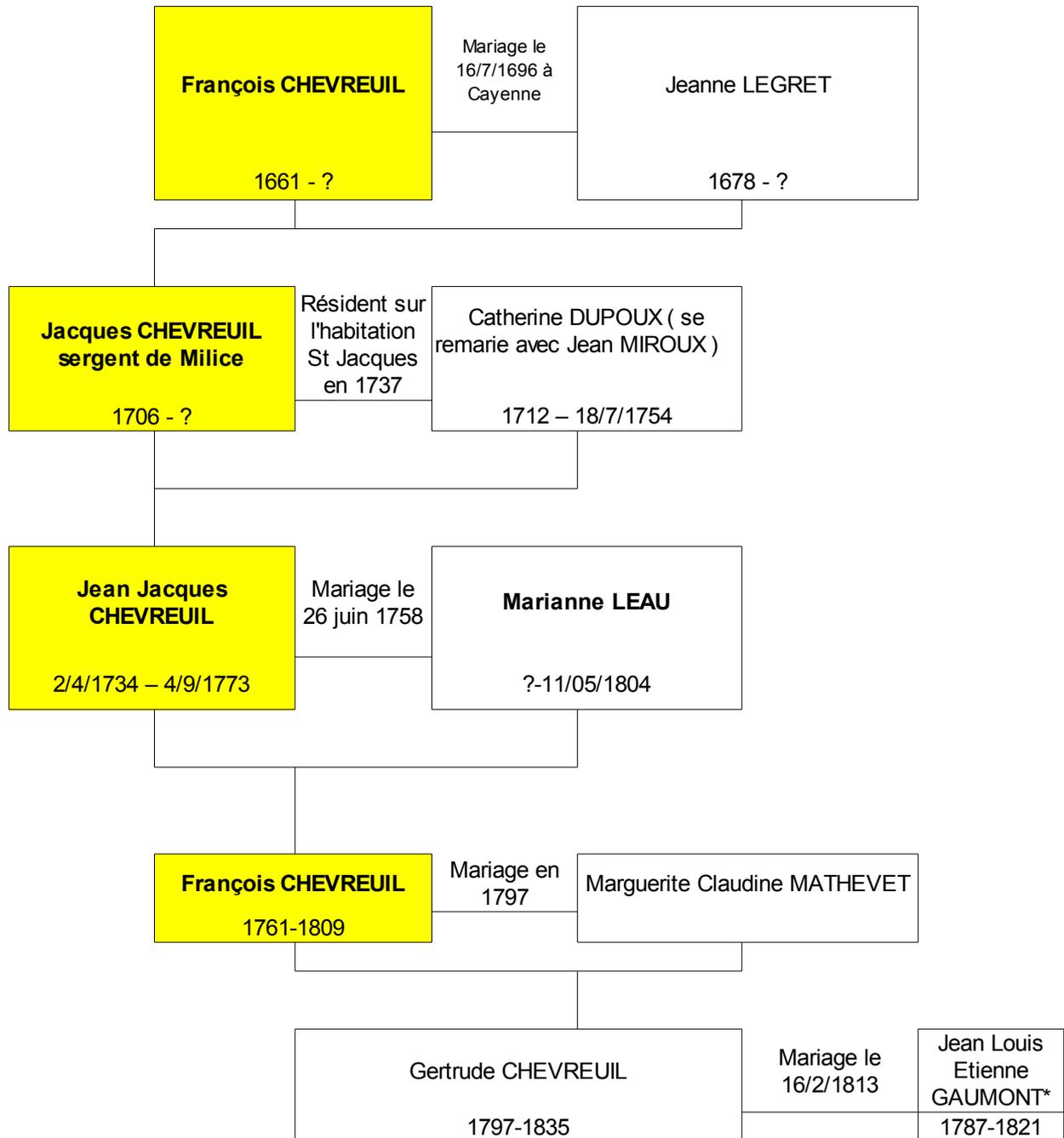
Partie de la carte de la succession Flotte de 1869 qui concerne l'ancienne habitation à Chevreuil qui permet de visualiser les 3 bâtiments principaux et la sucrerie

4 AD Guyane, 2E 1/28, acte n° 343 du 9 septembre 1854

5 AD Guyane, 3P3, terrier n°701 du 23 août 1862

6 Ibid

2. Généalogie des Chevreuil



*C'est l'ancêtre d'Elie FAMARO⁷ qui m'avait contacté à propos de sa famille CHEVREUIL.

⁷ Généalogie et histoire de la Caraïbe, n°207-208, Les GAUMONT. Panorama sur deux siècles chez des créoles guyanais

François Chevreuil (1761-1809) est le propriétaire de l'habitation *St François* de par sa mère Marianne LEAU. Sa mort⁸ serait intervenue lors de la guerre avec les Portugais en 1809, il était alors responsable de la batterie du Diamant à l'entrée du Mahury.

3. Vestiges actuels

Ceux ci se situent partiellement sur le tracé du layon nouvellement tracé entre Roura et le village amérindien de Favard. Plus précisément, le chemin traverse la maison de maître en son milieu. Cette première zone de vestiges se situe sur un petit plateau légèrement incliné en direction de la rivière Oyac, une deuxième zone se trouve en contrebas, dans la partie basse avec des anciens fours à sucre, un autre petit four et la crique. La description des vestiges n'a, pour le moment fait l'objet d'aucune étude si ce n'est un relevé métré succinct de trois bâtiments effectué en 2010⁹. Sur la carte de la succession Flotte¹⁰ datée de 1869 figurent ces différents bâtiments.

3-1 L'habitation principale ou maison de maître

Elle est de forme rectangulaire, délimitée par un soubassement de roches diverses (blocs de cuirasse latéritique taillés, pierre à grison¹¹) et briques d'une hauteur d'environ 10 centimètres.

Aucun objet au sol (tessons de faïence ou de verre) n'est visible à son alentour. Un ancien abattis amérindien du village Favard a affecté le site il y a plusieurs années et ceci peut expliquer la disparition des vestiges mobiliers.

3-2 La cuisine - gragerie ?

A une trentaine de mètres au nord de la maison de maître, un bâtiment aux soubassements en pierres plus important que le bâtiment précédent possède trois fours circulaires en briques. Un plan incliné en pierre permet d'y accéder par le côté sud. On peut penser que l'on se trouve en présence de l'ancienne gragerie¹² avec ses fours à manioc comprenant peut être aussi l'ancienne cuisine.

A trois mètres de ce bâtiment , une petite chaudière en fonte à deux tenons, partiellement cassée, gît sur le sol.

3-3 Le troisième bâtiment d'usage non identifié

Ce bâtiment rectangulaire est constitué d'une assise de blocs latéritiques et se situe à une

8 Ibid

9 Christian Lamendin, « rapport sur le chemin du roi, 2010 », DAC, SRA

10 DAC, SA, Carte de la succession Flotte datée de 1869

11 Terme local pour les pierres utilisées en maçonnerie

12 Lieu où se fabriquait le couac

trentaine de mètres à l'ouest de l'habitation principale.

3-4 La zone d'extraction des pierres

Au nord de ce dernier bâtiment, plusieurs excavations peu profondes (environ un mètre) et de superficies limitées à quelques mètres carré sont visibles au sol. Dans certaines d'entre elles, on peut observer des blocs de cuirasse latéritique taillés encore en place et des petits fronts de taille aux tracés rectilignes. C'est sans doute de cette ancienne carrière que proviennent les pierres taillées des différents bâtiments.

A proximité, des alignements de pierres au sol délimitent sans doute un autre bâtiment.

3-5 Les fours à sucre

En descendant une petite falaise située à l'ouest et à une centaine de mètres de la maison, on arrive dans une zone de terrains plats aboutissant à l'Oyac. On y trouve un ensemble bâti en pierres de 8,5 mètres de longueur sur 3,5 mètres de largeur composé de trois fours. Sa structure est identique à celle de la sucrerie *la Désirée* située quelque kilomètres plus loin et peut laisser supposer que nous sommes en présence d'une ancienne sucrerie. Les nombreux plots taillés en roches à ravet situés tout autour de cet ensemble servaient de supports à la charpente du bâtiment abritant la sucrerie.

A cet emplacement, la carte de Flotte représente quatre bâtiments.

Un peu plus loin et toujours dans la même zone, un autre petit four à la voûte intacte est visible au milieu de nombreuses bouteilles en verre en grande partie intactes.

3-6 La crique

Près de bambous et près de la sucrerie, peut observer sur le fond rocheux d'une crique des traces de travaux de creusement. Cette crique a dû être aménagée mais son cours actuel est bien différent de celui figuré sur la carte de Dessingy des environs de 1770 ou de celle de Flotte de 1869. A ces époques, elle se dénommait la crique Saouary pour Dessingy, Saoury ou Chevreuil pour Flotte et se jetait bien plus en aval dans l'Oyac. Actuellement elle se perd dans une zone marécageuse avant de rejoindre cette rivière.

3-7 Le pont

Sur cette crique, des traces d'enrochement existent dans sa berge gauche qui correspondent à l'ancien pont du chemin du roi qui la franchissait en cet endroit. La carte de Flotte indique ce lieu comme étant aussi le départ du chemin qui mène à l'habitation *la Gabrielle*.

CONCLUSION

Cette habitation est particulièrement intéressante du fait de sa proximité avec le sentier historique du chemin du roi et de l'existence des fours de son ancienne sucrerie. Celle-ci s'inscrit entre l'époque sucrière du temps des jésuites avec la sucrerie de Loyola et les nouvelles sucreries des terres basses (Torcy ou l'Approuague). Nous avons ici, par exemple, un foyer sous chacune des chaudières et non pas un tunnel de chauffe comme dans les sucreries plus tardives.

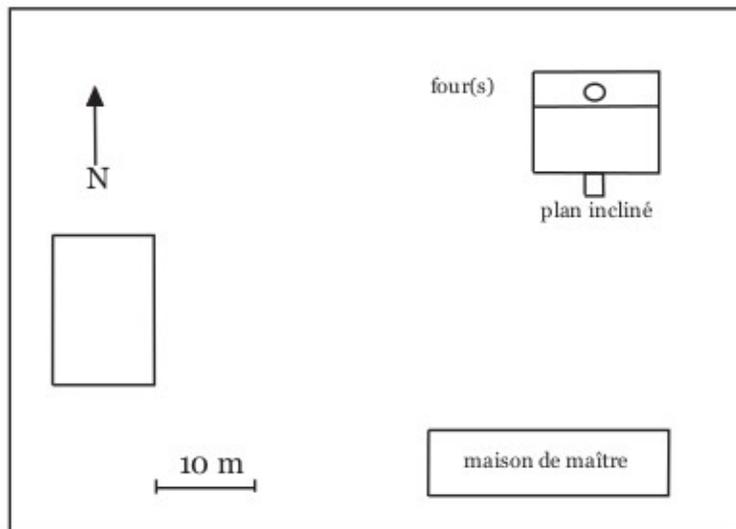
Mais ces vestiges longtemps enfouis sous la végétation sont dorénavant menacés par un public de plus en plus nombreux adepte de la marche en forêt sur des sentiers tracés.

Une étude de cette habitation s'impose donc. Elle permettra de récolter des nouvelles données sur le fonctionnement des sucreries et valorisera ensuite le patrimoine architectural du chemin du roi.



Agrandi, le terrier précédent nous indique :

- le chemin du roi, dénommé route coloniale
- le chemin de l'habitation Gabrielle repris ici sous l'annotation *chemin Gd-Marée*
- l'indication du pont (carré noir) sur la crique dénommée « ruisseau Gd-marée »
- l'existence de bambous qui sont aujourd'hui toujours présents
- la représentation par des rectangles rouge des habitations des nouveaux propriétaires des parcelles vendues par Flotte



Croquis partiel de l'habitation St François à Chevreuil réalisé en 2010